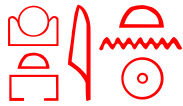
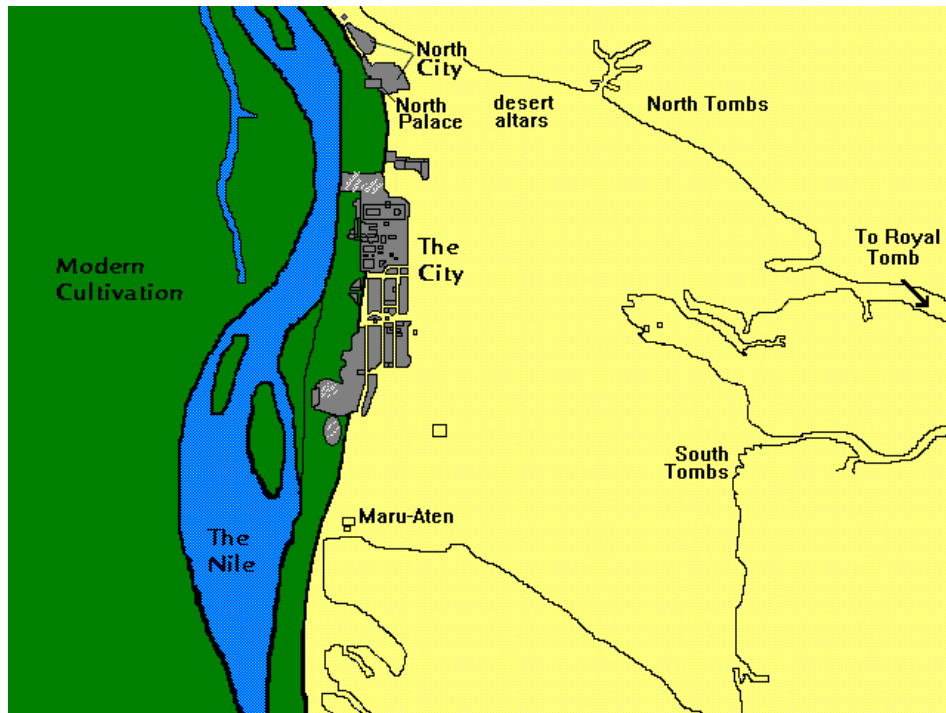


La Ville d'Amarna = Akhetaton



pas de déterminatif de la ville mais de la « maison »
Amarna c'est « la maison du Dieu Aton »



Ce sont d'abord les tombes qui incitèrent les premiers chercheurs à se pencher sur Amarna. En effet ce n'est qu'à partir des années 1820 que les premières copies des parois furent commencées. La ville même semblait invisible au visiteur d'alors. Les villageois des alentours sortaient de terre quelques petits objets, jusqu'à ce jour de 1887, où une femme qui creusait la terre en quête de « *sebakh* » (engrais organique obtenu par dégradation de briques antiques), mit au jour le secteur qui allait contenir plus de 300 tablettes d'argile couvertes de signes cunéiformes. Ces tablettes appelées *Lettres d'Amarna* constituaient une partie de la correspondance diplomatique de l'Égypte à l'époque amarnienne.



Dès lors de véritables fouilles eurent lieu et grâce aux représentations dans les tombes, la ville a pu peu à peu être reconstituée. D'autres documents comme des étiquettes de jarre, des ostraca ou encore des papyrus mentionnent les noms de ces différents bâtiments.

La ville semble avoir été abandonnée au plus tard, à l'an 2 de Toutankhamon, mais les villages d'ouvriers ont peut-être été occupés jusqu'à la fin de son règne. La ville d'Akhenaton fut réellement habitée à peine une quinzaine d'années. C'est de cette installation à Amarna en l'an 6 que date également le changement de nom du roi. Il remplace son nom Amenhotep, *Amon est satisfait*, par celui d'Akhénaton, « *lumière d'Aton* ».



On sait que le roi a choisi ce secteur car il était vierge de toute occupation et n'était voué à aucune divinité. Le roi va établir les limites de ce territoire par des stèles frontières, stèles monumentales directement sculptées dans la falaise sur les deux rives.



Ces stèles sont réparties en deux groupes :

le 1° datant de l'an 5 qui ne comprend que trois des stèles. Le roi y énonce son projet d'urbanisme et nomme les différents monuments qui y seront construits, temples et palais, ainsi que les tombes royales et privées qui devront être creusées.



- le 2° groupes est daté de l'an 6. Il comprend 11 stèles qui vont préciser les limites de l'Horizon d'Aton. La zone ainsi définie s'étend sur une aire rectangulaire de 13km sur 19, intégrant 25000 ha de terres agricoles, qui selon les estimations pouvaient alimenter 50000 personnes. Mais l'intégralité des constructions architecturales se trouve sur la rive orientale du Nil. Le secteur s'appelle Akhetaton, l'horizon du disque Aton. A noter, que pour l'Egyptien, l'horizon n'est pas cet espace de 360° entre le lever et le coucher du soleil, mais du point culminant du soleil qui apparaît entre les montagnes. On peut remarquer par ailleurs que le nom de la ville ne comporte pas le déterminatif de la ville. Akhetaton n'est pas considérée comme une ville mais plus un secteur qui est la demeure d'Aton.

Extrait d'une des quatorze stèles frontières d'el-Amarna, d'après W. Wolf.

Akhétaton s'étend entre la stèle sud et la stèle nord de la montagne orientale d'Akhétaton, en mesurant de stèle en stèle sur une distance de six itérou {15 kilomètres environ}, trois quarts de khet et quatre coudées. De même, de la stèle sud-ouest d'Akhétaton à la stèle nord-ouest de la montagne occidentale d'Akhétaton, il y a exactement aussi

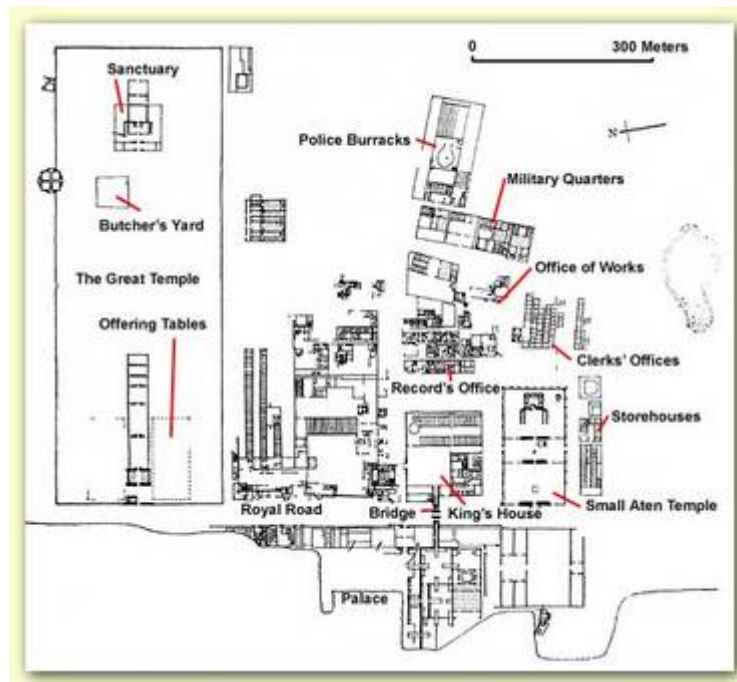
six itérou, trois quarts de khet et quatre coudées. La surface délimitée par ces quatre stèles depuis la montagne orientale jusqu'à la montagne occidentale représente véritablement Akhétaton. Elle appartient à mon père Aton, avec les montagnes, les déserts, les champs, l'eau, les villages, les rivages, les hommes, le bétail, les plantations d'arbres et toutes les autres choses qu'Aton, mon père, fera croître dans les siècles des siècles.

Non, je ne violerai pas ce serment que j'ai prêté devant Aton, mon père, dans les siècles des siècles, mais il subsistera sur la stèle de pierre à la frontière sud orientale.

Il ne doit pas être effacé, il ne doit pas être lavé, il ne doit pas être martelé, il ne doit pas être couvert de plâtre, il ne faut pas le faire disparaître. Mais s'il disparaît, s'il devient illisible, si la stèle sur laquelle on l'a gravé tombe, alors je le ferai renouveler à cet endroit où il se trouve maintenant.



A- Les quartiers :

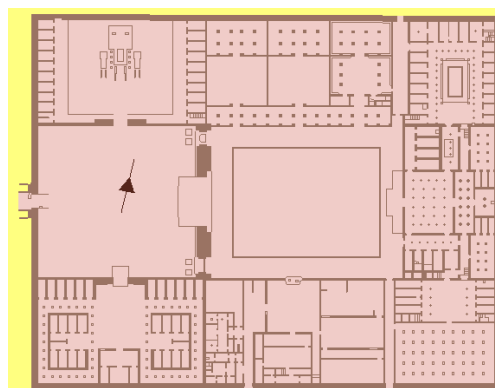


On sait peu de choses sur la construction de la ville puisque tout a été détruit jusqu'aux fondations. La rive ouest était occupée par des villages et des zones de cultures.

I - La ville du nord où demeurait le souverain.

Deux palais au nord du site.

- le palais nord des berges du fleuve (« North riverside palace»)



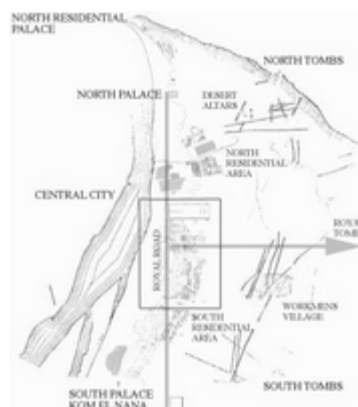
Double enceinte qui abritent de larges pièces résidentielles, où ont été retrouvées de somptueuses peintures, ou administratives et des magasins considérables qui assuraient l'indépendance du roi dans ses quartiers.

Ce lieu de résidence du roi est donc bien séparé du reste de la ville et bien protégé. Il était relié au cœur de la ville par une longue avenue : sortie du roi sur son char fréquemment représentée.



- le palais nord fut conçu pour la reine Kiya, et après sa disgrâce, fut occupée par Méritaton. .

- le faubourg nord.



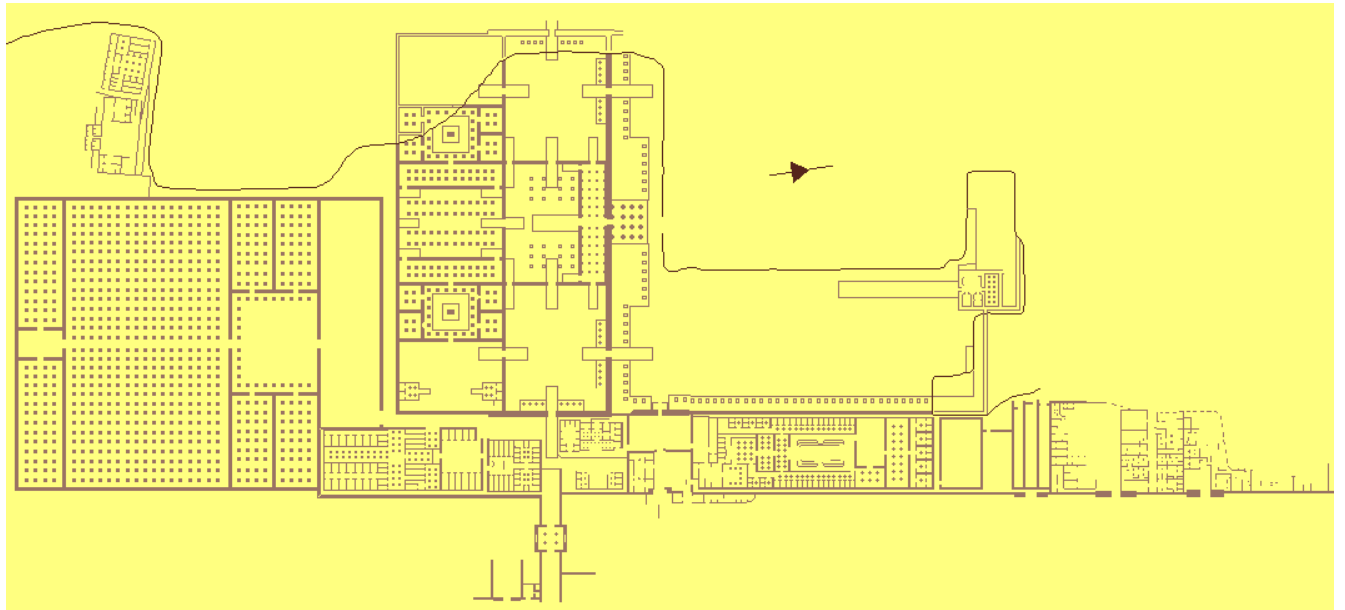
- Plusieurs maisons étaient regroupées autour de deux rues dans l'axe nord-sud. Il s'agit probablement d'une extension récente de la ville, plusieurs maisons étant restées inachevées.

2 - Une ville centrale, appelée 1'«île d'Aton aux nombreux jubiléés dans l'horizon d'Aton»



C'est là que se trouvaient son palais officiel, les différents bureaux de l'administration et les temples d'Aton dont le grand temple d'Aton, le *Pr-itn*, temple à ciel ouvert, ainsi qu'un bâtiment, appelé "bureau des archives", car c'est ici que furent découvertes en 1887 les tablettes d'argiles comportant une partie de la correspondance du pays, appelées lettres d'Amama.

- *le grand temple d'Aton, le domaine d'Aton*



Une enceinte de 730x230m avec à l'intérieur plusieurs édifices.

L'ensemble a apparemment été construit d'abord rapidement en briques, puis reconstruit progressivement en pierres.

A l'ouest, le grand temple : un pylône permet d'accéder au Per-Hâi, « *la maison de la joie* », un pavillon, puis se prolonge par une succession de 6 cours à ciel ouvert, séparées par des pylônes, dont les 2 dernières constituent le gempaaon, « le disque solaire est trouvé », le sanctuaire proprement dit.



A l'est, à l'intérieur de l'enceinte, un sanctuaire qui reprend le plan du Teny menou de Karnak et qui est vraisemblablement l'édifice le plus ancien de cet ensemble. Entre les deux, un monolithe (stèle ou obélisque) accompagnant une statue royale a été identifié comme le « benben » de la ville, qui serait en fait une copie du benben d'Héliopolis, reproduit à Kamak par l'obélisque unique de Thoutmosis IV. Hors de l'enceinte, au sud, se trouve la maison de Panehsy, principal officiant. Au nord, à cheval sur l'enceinte, un pavillon sur une estrade munie de quatre rampes, aux quatre coins cardinaux.



Les palais

De part et d'autre de la grande rue royale, deux complexes palatiaux, reliés entre eux par un pont. Ces palais n'étaient pas des palais résidentiels mais des palais de « fonction ». A l'ouest, l'ensemble s'appelle « *le domaine de réjouissance* ». C'est là que le roi donnait audience et devait recevoir les délégations étrangères. A l'est, un palais liturgique, dans lequel le roi venait officier au culte. C'est là que devait se trouver la fenêtre d'apparition.



Quartiers de l'Est

Encore à l'est, se trouvent deux ensembles militaires. Autour de cet ensemble, des ateliers et des magasins. A l'est du palais liturgique, se trouve le quartier administratif, dont le « *bureau des archives* », appelé ainsi en raison de la découverte des Lettres d'Amarna.

- le «Château d'Aton»

Il s'agit d'un petit temple d'Aton au centre de la ville, une chapelle où le roi rendait régulièrement le culte. C'est peut-être celui qui est représenté dans la tombe de Panehesy, premier serviteur d'Aton. La partie amère du temple reprend le plan du Teny Menou. Face à son entrée, à l'ouest, de l'autre côté de la voie royale, s'étendait un vaste vignoble, espace rempli de colonnes. Ce vignoble était entouré d'une enceinte dont les briques comportaient le cartouche du successeur d'Akhenaton, le fameux Semenkarê. Cet espace devait être plus un jardin d'agrément pour le couple royal. De l'autre côté de la route d'accès par rapport au grand et au petit temple d'Aton, se trouvait un immense palais de réception qui devait servir à accueillir notamment les ambassades étrangères.



3 - Le faubourg sud

La ville du sud où se trouvaient les habitations proprement dites. C'est là que va s'étendre le quartier résidentiel. De grandes propriétés et de petites maisons. Pas de plan d'urbanisme pour ce quartier. Les maisons s'installent autour des deux grandes artères de la ville. Nous trouvons notamment la maison du vizir Nakht et celle du directeur de la charrerie Ramose. On a également des installations artisanales, et notamment l'atelier du sculpteur Thoutmosis.

- Le «sanctuaire Ombre de Rê» de la grande épouse royale. Le monument de Kôm el-Nanaest un ensemble, autrefois identifié comme un camp militaire romain, en raison de l'abondante céramique byzantine des niveaux plus récents.

En fait, il s'agirait plutôt du sanctuaire « ombre de Rê » de la grande épouse royale Nefertiti, où la reine accomplissait ses dévotions personnelles au dieu Aton.

- *le Marou-Aton*, le «belvédère d'Aton», recouvert par les cultures. Il est entièrement détruit. Il s'agit d'un ensemble de pavillons entourés de jardin et comprenant des bassins. Un des textes trouvés sur place mentionne la présence d'un kiosque « ombre de Rê » de la fille royale

Méritaton dans le belvédère d'Aton. En fait, le nom de Méritaton a recouvert visiblement celui de Kiya.



4- La région désertique de l'Est

- Au nord, entre le palais nord et les tombes de particuliers du nord, se trouvent des autels, estrades en plein air auxquelles on accédait par des rampes. Le village des ouvriers de la tombe royale.

B - L'habitat amarnien



Comme nous l'avons vu, il existe une grande marge entre les édifices officiels dont le programme architectural est très cadré, et l'urbanisme civil. Les maisons

ont occupé les espaces vides, organisant parfois de nouvelles artères de communication. Il semble toutefois que les maisons des hauts dignitaires aient été comme les sépultures, des concessions royales.



Comme pour le temple, les représentations de tombes associées aux vestiges archéologiques permettent une reconstitution des maisons. Dans la tombe de Panehsy, on a un exemple de ce type de représentation.

La maison amarnienne est construite en briques. A quelques exceptions, la maison est carrée, si on met à part la loge du portier, qui est en saillie à un des angles de la maison. La maison est divisée en 3 sections parallèles à la rampe d'accès. Et chaque section est composée de plusieurs pièces.



Section 1 : la salle principale est un grand hall en largeur dont le plafond est soutenu par un nombre variable de colonnes. Cette salle est munie de pièces secondaires, dont une est le vestibule qui donne accès à la loge du portier.



Section 2 : on y accède de la salle principale par une porte percée dans l'axe. La pièce principale de cette section est approximativement carrée. Le plafond repose sur 2 ou 4 colonnettes en bois reposant sur des bases en pierre. Dans cette salle, on trouve un divan construit en briques. Le sol est parfois creusé pour y loger des jarres à eau, l'eau est ainsi conservée au frais. Les fenêtres devaient être haut placées car elles ne sont attestées nulle part.

A l'Est, des pièces secondaires (2 en général) et un escalier menant à la terrasse.

A l'ouest, 2 autres pièces secondaires, ou encore le plus souvent 1 seule pièce à 2 colonnes.

Section 3 : ce sont les appartements intimes. Du salon, on y accède par une porte axiale ou par deux portes latérales. C'est la partie de la maison dont le plan varie le plus. On y trouve cependant une pièce à peu près carrée dont le plafond repose sur une colonne, ainsi qu'une chambre à coucher, reconnaissable à son alcôve. La chambre occupe presque toujours l'angle sud-ouest de la maison. La maison n'a pas de cuisine. Celle-ci se trouvait à l'extérieur. La maison était isolée de la rue par une grande cour occupée partiellement par le jardin et des parties communes qui comprenaient la cuisine, le puits, les greniers, la boulangerie, les étables, et différents ateliers. Le jardin était agrémenté d'arbres, plantés autour d'un bassin.

La maison du vizir Nakht :

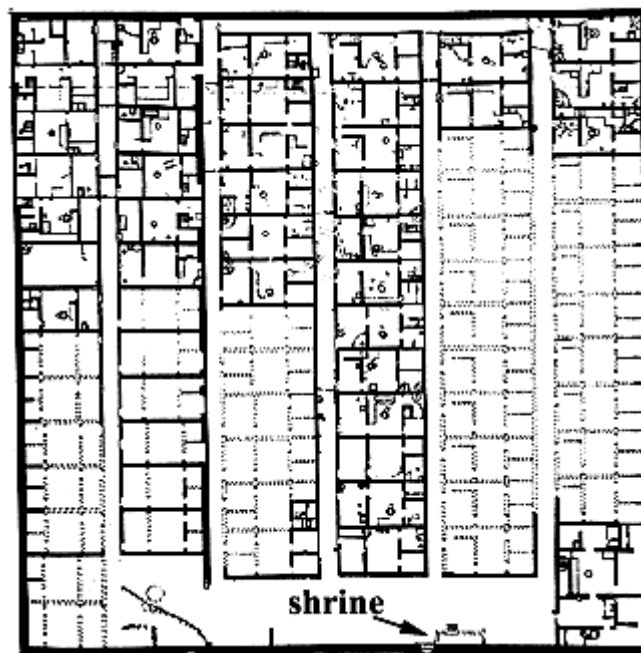


Le village des ouvriers d'Amarna



A l'Est des ruines de la ville d'Amarna, se trouve un village d'ouvriers contemporain d'Akhénaton. Comme pour Thèbes, les ouvriers de la nécropole sont regroupés dans un village qui leur est propre. Un poste de police contrôlait les allers et venues du village. A l'extérieur, se trouvaient des chapelles. Ces chapelles sont des chapelles votives, plus que des chapelles funéraires. Elles ressemblent à des maisons, comportent des pièces domestiques comme des cuisines. Aucune tombe ne semble liée. On y a retrouvé de petites stèles votives. Certaines d'entre elles comportent des invocations aux divinités traditionnelles ce qui laisserait penser qu'elles sont un peu plus tardives.

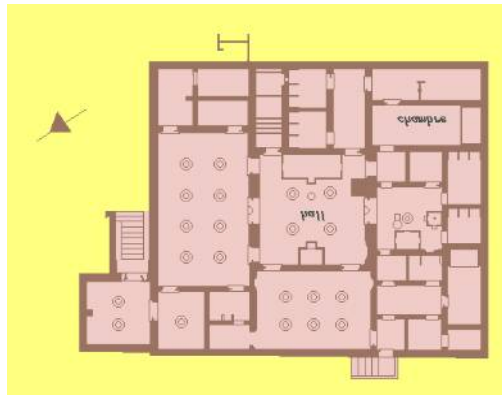
Le village était entouré de murs, avec une seule entrée au sud. Village carré de 70 m 20 sur 69 m. Divisé par 5 rues sud Nord en 6 blocs de maisons. Les blocs



extrêmes se prolongeaient jusqu'à l'enceinte. La maison placée au sud-est de l'enceinte est plus grande que les autres et appartenait peut-être au chef des ouvriers.

Maison sud-est : on entre dans un hall qui dessert 3 pièces au sud et des magasins à l'est.

Au Nord, la pièce centrale sert de salle de réception. A l'ouest, un escalier menant à la terrasse et à l'Est une grande pièce avec alcôve, la chambre, ainsi qu'au nord.



Les maisons des ouvriers : Les plans des maisons sont identiques. Les maisons se composent de 4 pièces, une antichambre, une salle de réception, une chambre à coucher et une cuisine. Division tripartite très nette.

C- Les nécropoles :

1. *Les tombes de dignitaires* ont été creusées à l'est de la ville. Deux groupes de tombes avec au total 43 lieux de sépultures, dont seulement 25 comportent des inscriptions permettant une attribution.

- Celles du nord, comprennent les tombes numérotées de 1 à 6

La tombe n° 1 de Huya : intendant des domaines de la grande épouse royale Tiy

La tombe n°4 de Merirê. Grand prêtre d'Aton à Akhenaton

- Les tombes du sud, les tombes 7 à 25.

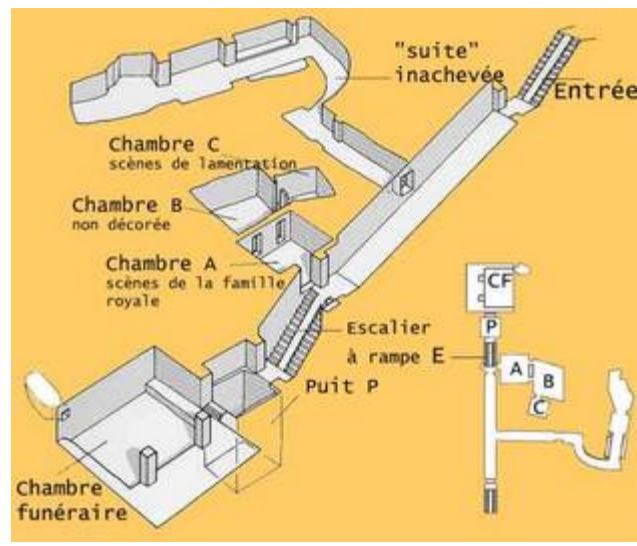
La tombe n° 25 de Ay

- + 18 autres tombes plus petites qui n'ont pas été numérotées, soit au total 43 tombes.

Aucune sépulture n'a été retrouvée, ni aucun sarcophage. Soit personne n'est mort en 15 ans, soit corps et mobilier funéraire ont été démenagés à Thèbes quand la cour y retourne.

Beaucoup sont inachevées.

2. La nécropole royale



La tombe royale se situe à 6 km de la plaine. Akhenaton a voulu recréer une nouvelle vallée des rois. La tombe la plus importante est celle du roi. Très endommagée. Tombe axiale, d'environ 50 m de long. Les pièces de 1 à 6 et alpha et bêta et gamma par leur irrégularité montre qu'elles ont été construites postérieurement et à la hâte.

La tombe d'Akhenaton correspond aux pièces A à F. Une suite a été construite pour la princesse Meketaton et une 2° suite plus grande pour un autre membre de la famille royale, peut-être Néfertiti.

